



Trésors

des archives municipales

DU 3 AU 14 SEPTEMBRE 2013

dans le cadre du programme Trésors du Patrimoine de la Bfm
et des Journées du Patrimoine





Trésors

des archives municipales

5 pièces remarquables du fond ancien des Archives municipales ont été restaurées en 2012 dans un but de protection et de conservation. Pour faire connaître ces réalisations, une exposition et une après-midi de conférences visent à dévoiler ce patrimoine écrit au plus large public. L'objectif est de le rendre accessible et compréhensible par la présentation des contenus historiques et artistiques. Précieux, cet héritage nous livre quelques clefs sur l'histoire de la ville jusqu'à aujourd'hui.





sommaire

LE CARTULAIRE DU CONSULAT DE LIMOGES 4
(XIII^e - XVI^e siècles)

LE LIVRE DE COMPTES DE LA CONFRÉRIE 6
DU SAINT SACREMENT (1551 - 1691)

LE REGISTRE DES ORANCES (1782) 8

LE PLAN D'ALIGNEMENT TRÉSAGUET (1765 - 1768) 10

L'ATLAS DES EAUX (1878) 12





Cosidumna es enentai
terra iosta autre: e
penre un pro home ed
nalmment. lus p acoz
iaua uejman dauiat

LE CARTULAIRE DU CONSULAT DE LIMOGES (XIII^e - XVI^e siècles)

Ce document renseigne sur les toutes premières institutions de la Ville Haute de Limoges : celle du vicomte de limoges, de l'abbaye de Saint-Martial, de la ville bourgeoise et riches des marchands, dotée à partir du Moyen-âge de l'institution du Consulat, mise en place à cette période dans la France méridionale. Le document est écrit en occitan du Limousin qui est la langue de l'administration employée par les communautés municipales et les bourgeois de la province. C'est aussi la langue vernaculaire parlée tous les jours à la fin du Moyen-âge. La caractéristique du document est d'avoir supporté la prestation du serment par les consuls, un serment à caractère religieux à l'occasion des décisions importantes qui, pour avoir de la valeur se faisait sur les 4 pages comportant une enluminure (ce qui explique l'usure aujourd'hui de l'image). Conjointement le consul usait de la formule consacrée qui rendait la chose publique : «que la chose soit connue, que le fait que l'on va relater soit connu, que l'on s'en souvienne». L'écrit est alors la preuve que la loi consulaire existe et qu'elle doit être respectée.



IN . DOMO . TVA . DNE . IN . SECULA . SECVLORVM . LAVDABOMT .

1579

LE LIVRE DE COMPTES DE LA CONFRÉRIE DU SAINT SACREMENT (1551 - 1691)

Le livre des comptes de la Confrérie du Saint Sacrement de l'église Saint-Pierre du Queyroix à Limoges a trait à l'activité de cette confrérie ou compagnie laïque de fidèles catholiques qui voulaient avoir un rôle actif et charitable dans l'Eglise.

La première motivation de la confrérie du Saint Sacrement est d'exalter le culte catholique et d'embellir le sanctuaire par la beauté des célébrations. C'est pourquoi l'objectif est d'acquérir un patrimoine prestigieux qui prendra place lors des cérémonies religieuses.

Le livre de comptes tient ainsi la comptabilité des biens et des acquisitions sur un siècle et demi (1551-1691) avec pour but de vérifier l'utilité des dépenses du mobilier liturgique, des objets de dévotion et de décoration faits en l'honneur du culte.

Les pièces réalisées par des artisans, décrites et représentées dans les enluminures qui accompagnent les textes, attestent du mécénat exceptionnel de la communauté.

Les objets nombreux, ont aujourd'hui disparu, fondus en raison de l'application des édits royaux. On retrouve néanmoins certains objets liturgiques du trésor disparu de la confrérie, représentés aujourd'hui sur la façade de l'église Saint Pierre du Queyroix, partie droite, sur deux bas-reliefs.

no. 1. St. sur v. 2440, 2441, 2442, 2443.
appelé aux ^{lits} minans de Jean
a femme audit Balthazar
ont trois perches et demie,
Estime toute sous.

Lalande

3 1/2

2443

autre petite maison, courtoise et jardin, jo à Lalande
deux parts, au no 2442 et sur no 2440 et 2444.

appelé aux minans de pierre
pour pierre calvy dans Jarnico.
ont quatre perches et demie,
Estime toute sous,

Laband

4 1/2

1" - 12

2444

un jardin, jo au no 2443, au no 2445 et à Lalande

appelé à Lalande
pour un adieuais par les joit
ont une perche,
Estime deux sous,

Laband

1

2

2445

une maison basse courtoise et jardin, jo au
couchant au no 2445, du septentrion à une parcelle
du no 2444 et au no 2446.

appelé aux heritiers
a femme audit couffy.
ont quatre perches,
Estime toute cinq sous,

gandory

4

1" - 5

2446

une maison, basse et jardin, jo au couchant
au no 2446, du septentrion à une parcelle
du no 2445 et des autres parts au
no 2448.

appelé audit Jean

Gandory

LE REGISTRE DES ORANCES (1782)

En 1782, M.Vacherie notaire au Dorat et arpenteur procède à une mesure des terrains de la commune en présence des propriétaires, le tout étant consigné dans un registre. Chaque parcelle y est décrite avec son type (maison, jardin, champ, vigne, pré, bois, châtaigneraie) ainsi que ses « confronts » ou propriétés voisines, sa surface, sa valeur fiscale, son propriétaire et éventuellement le fermier. Ce registre dénommé registre des « orances » désigne le territoire du Château de Limoges non urbanisé qui couvre les paroisses de Saint Michel des Lions et Saint Pierre du Queyroix. Appelé au XV^e siècle « croissances », ce territoire prend le nom d'orances au XVI^e siècle en lien probable avec la rivière l'Aurence (Orance à cette époque) ; la vallée de la rivière y constitue en effet une large partie du terroir. Le registre comprend 4 820 articles ou descriptions de parcelles et comprend une table des lieux-dits. L'écriture calligraphiée et régulière court d'un bout à l'autre de l'épais registre.

L'arpentement est un phénomène juridique né au XVII^e siècle et développé au XVIII^e siècle qui répond à des besoins judiciaires pour régler un litige de propriété, fiscal pour asseoir les impositions. Il a alors plusieurs formes soit figurée par un plan, soit littéraire par un descriptif. Le registre des orances peut ainsi être considéré comme l'ancêtre du cadastre dit napoléonien de 1812 .



LE PLAN D'ALIGNEMENT TRÉSAGUET (1765 - 1768)

Au XVIII^e siècle, les villes prennent un nouveau visage. La ville médiévale avec ses ruelles sinueuses et insalubres, ses remparts étouffants et délabrés, est rejetée. Les mutations urbaines ouvrent alors les cités médiévales sur leurs campagnes par le percement de rues rectilignes apportant air et perspective au cœur même des centres-villes.

Dans ce contexte, Limoges commande à l'ingénieur des Ponts et Chaussées Trésaguet de réfléchir à son évolution urbaine. Entre 1765 et 1768, grâce au relevé d'Alluud, ingénieur cartographe du roi, il réalise un plan d'alignement qui se constitue de 53 planches réunies dans un Atlas. C'est le relevé minutieux et précis de la réalité topographique de la ville. Officialisé en 1775, il présente les futurs alignements projetés sur l'état actuel de la Cité, du Château et leurs principaux faubourgs. Les limites des parcelles sont indiquées ainsi que les zones bâties. Des informations postérieures ont été portées sur les planches par le bureau des travaux publics de l'Hôtel de Ville. Par sa précision, ce plan constitue un fond de carte de référence pour la ville et sera réutilisé par les hommes des siècles suivants.



VILLE DE LIMOGES

APPROVISIONNEMENT D'EAU

DISTRIBUTION INTÉRIEURE

ATLAS

L'ATLAS DES EAUX (1878)

Cet atlas signé du maire René Pénicaud (1878) et de l'ingénieur ordinaire de la Ville J. Soulié a pour objet l'approvisionnement en eau de la ville et sa distribution à l'intérieur des habitations. Ce document marque l'aboutissement d'années d'études et de recherches autour de la problématique de l'eau dans la ville. L'alimentation en eau est une préoccupation majeure en particulier au XIX^e siècle. L'objectif est de trouver de l'eau de bonne qualité et en quantité suffisante afin de satisfaire les besoins d'une population qui s'accroît, de répondre aux nécessités d'une industrie en plein essor tout en tenant compte de l'apparition du courant hygiéniste qui amène la notion de salubrité. Il fait évoluer les mentalités et impose de nouvelles règles. Le corps de l'atlas renferme 24 planches dont la première est consacrée au centre ville et les autres à un découpage par quartiers. L'intérêt de cet ouvrage porte sur le relevé précis du réseau d'alimentation en eau mais aussi sur le fonds de carte. Ce dernier permet une exploitation de la représentation de Limoges par quartier au 1/1000^e, et mentionne en noir les édifices publics et religieux et en gris l'habitat privé.







trésors
des archives municipales